

—J'éprouvais alors un redoublement de douleur en pensant à tes nombreuses chutes. Si souvent tu es venu demander le pardon à mon Cœur ! Te l'ai-je refusé ? Ne me suis-je pas engagé d'avance à te pardonner quand tu reviendrais à moi avec les sentiments de la douleur et du repentir ? Et que de fois tu as abusé de ma toute miséricordieuse bonté, ne te relevant que pour tomber encore, sans te souvenir de ton Sauveur que tu outrageais sans cesse. Aie pitié de moi, ô mon enfant, n'offense plus mon Divin Cœur par tes criminelles rechutes, ne te mets pas au nombre de mes persécuteurs, toi que j'ai comblé de tant et de si douces faveurs.